

PARIS-CENTRE

Régional Quotidien

QUINZE CENTIMES

Seizième année. — N° 5.579

ABONNEMENTS:

	1 an	2 ans	3 ans
Nièvre et Limite	44.00	25.00	13.00
Autres départ.	52.00	28.00	15.00
Union postale....	82.00	43.00	22.00

TELEPHONE : 2-17 & 2-18

Administration et Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames) : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

COMPTÉ CHEQUES POSTAUX : Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE : N° 57

LUNDI
2
JUIN 1924

UN GRAND DIMANCHE POLITIQUE

M. Poincaré remet
à M. Millerand
la démission du Cabinet

Paris, 1^{er} juin. — L'Élysée présente, ce matin, son aspect des grands jours. Dès 9 h. 30, dans la grande cour ensoleillée, les journalistes s'installent. Les photographes groupés près de la grande véranda à l'est, calfeutré avec le traditionnel tapis rouge, vérifient leurs appareils.

A 10 heures, Louis Marin fait son apparition. L'ancien ministre des régions libérées donne l'exemple des économies qu'il préfère si souvent en venant à pied. A 10 h. 15, M. Poincaré, en chapeau de paille et portant d'une immense serviette arrière à son tour. A sa descente de voiture, il est fusillé par les photographes, malgré la rapidité avec laquelle il gravit les escaliers. Cinq minutes après, alerte et élégant, voici M. de Selves, ministre de l'intérieur.

A 10 h. 25 arrive M. François Marsal qui dit aux journalistes qui l'entourent :

— C'est gentil d'être venu à notre enterrement. Je vous en remercie beaucoup.

Le ministre des finances est suivi de M. Capus qui fait son apparition en un modeste taxi. Puis M. Bokanowsky, Daniel Vincent, Jean Fabry, Lefebvre-du-Precy, de Jouvenel, et Le Trocquer.

A 10 h. 30, tous les ministres sont présents et M. Millerand preside la réunion.

Une demi-heure après MM. de Jouvenel et Bokanowsky sortent du Palais de l'Élysée. Les journalistes se précipitent et les entourent. M. de Jouvenel nous dit :

— Le président du Conseil a remis au Président de la République, la lettre de démission du cabinet. Je vais même vous en remettre le texte. Le voici :

— Et pendant que le ministre de l'Instruction publique nous communique la lettre de démission, les ministres sortent les uns après les autres. M. Poincaré quitte le dernier l'Élysée, et nous dit simplement :

— Je n'ai rien à vous apprendre de plus que ce que vous savez.

— M. Poincaré monte en voiture et s'éloigne tandis que la foule, assez nombreuse, massee sur le trottoir, en face du palais de la présidence du conseil, l'accueille.

De nombreux cris de : « Vive Poincaré » sont poussés.

Le communiqué officiel

Nous prenons alors connaissance du texte de la note qui nous avait été remise, la voici :

Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. Le conseil a adopté, conformément à l'avis du conseil d'État et à la suite des modifications de détail apportées par lui, le décret de compression des dépenses concernant les ministères suivants :

... Justice, Intérieur, Guerre, Marine, Agriculture, Instruction publique, Colonies, Travail et Pensions.

Les économies ainsi réalisées, pour l'exercice 1924, tant par décrets en ce qui concerne le budget général, que par réduction de crédits, en ce qui concerne le budget spécial, s'élèvent à ce jour à 425 millions.

A l'issue du conseil, M. Poincaré a remis au président de la République la démission collective du ministère, par la lettre suivante :

Paris, 1^{er} juin 1924.

Monsieur le Président,
Conformément à la décision que le gouvernement a prise au lendemain des élections générales, nous avons l'honneur de vous remettre la démission collective du cabinet. Veuillez agréer, monsieur le Président l'assurance de notre attachement dévouement.

Cette lettre a été signée par tous les ministres.

La démission a été acceptée

D'autre part, la présidente de la République nous a communiquée, à son côté, la note suivante :

Les ministres se sont réunis ce matin à 10 h. 30 à l'Élysée, pour remettre leur démission entre les mains du président de la République, que l'a acceptée.

Les ministres démissionnaires restent chargés de l'expédition des affaires courantes.

Le ministère Poincaré a vécu,

La veuve d'un général se jette par la fenêtre et se tue

Londres, 1^{er} juin. — Lady Anny Pelly, veuve du général sir Lewis Pelly, fut trouvée ce matin, morte sur le trottoir devant sa demeure. Elle s'était tuée à la pointe du jour en tombant de sa fenêtre. On croit qu'elle a glissé en l'ouvrant.

Elle avait 80 ans.

La Chambre élue le 11 mai a siégé, hier, pour la première fois

M. Pinard a prononcé le discours inaugural

LES RÉUNIONS DU MATIN

À l'ordre du jour du parti radical-socialiste

Le groupe des députés, membres du parti républicain radical et radical socialiste, considérant que M. Alexandre Millerand, président de la République a, contrairement à l'esprit de la Constitution, poursuivi une politique personnelle, qu'il a pris ouverte-

ment parti pour le bloc national, que la politique du bloc national a été condamnée par le pays, estimant que le maintien à l'Élysée, de M. Millerand, blesserait la conscience républicaine, seraient la source de conflits incessants entre le gouvernement et le chef de l'Etat et un danger constant pour le régime lui-même.

Cet ordre du jour a été voté à l'unanimité moins quatre voix, celles de MM. Vaillade, Milhaud, Quicke et Klotz.

A noter que la modification apportée sur l'intervention de M. Herriot au texte primitif, proposé par M. Accambray, a consisté dans la suppression d'une disposition aux termes de laquelle le parti déclarait qu'aucun membre du parti radical et radical-socialiste ne peut accepter du président de la République, Millerand, le mandat de former le ministère.

La candidature de M. Painlevé à la présidence de la Chambre a été d'autre part approuvée à l'unanimité des assistants.

Ajoutons à ces indications, que M. Herriot, avec lequel nous nous sommes entretenus à l'issue de la réunion, nous a dit :

— J'ai considéré que je ne pouvais admettre la sécession que comportait la disposition de l'ordre du jour dont j'ai obtenu la suppression.

J'ai estimé que je devais reclamer le bénéfice d'une entière liberté d'allure pour le cas où je serais appelé à l'Élysée et le droit de m'y rendre, non pas en huissier du parti, mais en chef du Gouvernement.

Le résultat de ce débat a été, par tous les ministres,

Ce que déclarent les socialistes

De leur côté, le groupe républicain-socialiste et le parti socialiste français, débattant en commun, ont décidé à l'unanimité :

Qu'il est impossible de concevoir la moindre collaboration avec M. Millerand, qui a méconnu les devoirs de sa charge et assumé la direction de la politique étrangère et de la politique intérieure dans un sens contrariaux aux intérêts de la France.

Quant à la fraction du parti radical, qui s'est groupée sous le titre de gauche-radical, avec certains élus modérés du cartel des gauches, et que préside M. Reynaldi, elle n'a prise aucune résolution de principe et s'est bornée à décider qu'elle assistera à la réunion plénière des gauches.

La Séance de la Chambre

C'est encore sous l'impression de ces réolutions prises le matin que s'ouvre la séance de la Chambre.

La salle des séances est bondée. On s'écrase dans les tribunes et une foule de personnes élégantes, se pressent dans les galeries, cependant que l'hémicycle et les galeries de jour en tombant de sa fenêtre. On croit qu'elle a glissé en l'ouvrant.

Elle avait 80 ans.

Les jolies petites poupées bourbonnaises confectionnées par les dames des P.T.T. pour l'œuvre de l'Orphelinat national



On sait que ces mignons chefs-d'œuvre de l'Orphelinat national les P.T.T. à Moulin, les intéressants passages suivants :

« On est unanime à approuver l'heureuse idée de notre concours de poupées habillées selon les modes locales et personnelles

doute des ressources que cette intéressante et curieuse exposition va apporter à notre œuvre... Veux connaître nos plus intéressants sujets :

Françon, la jolie fileuse d'un vieux ma-

noir bourbonnais ; Syvie, la vigneronne aisée aux jours de cérémonie ; La Procule gannaise ; Vincent, le berger ; Pierre, le vieillard ; Bourbonnais et Bourbonnaises ; Montagnards et Montagnardes ; laitières,

fieuses, les Lise, Tonon, Miette, Tomette ; Fanchette, Nanette, Claude, Étienne, Cadet ; Mariette, Jeannette, Mme de Sévigné, Mme de Montespan, danseuses, téléphonistes (la plupart des costumes, confectionnés avec

d'authentiques étoiles, et coiffes et véritables châles).

L'exposition est ouverte, à Paris, du 30 mai au 16 juin, 10, rue de Madrid.

Phot. Scharlowsky. Cl. Paris-Centre

Ah ! le joli petit jeu !!!

Radicaux et socialistes
n'en veulent plus
... Il est décidé à résister

Partira... partira pas

LA BOXE INTERNATIONALE
A PARIS

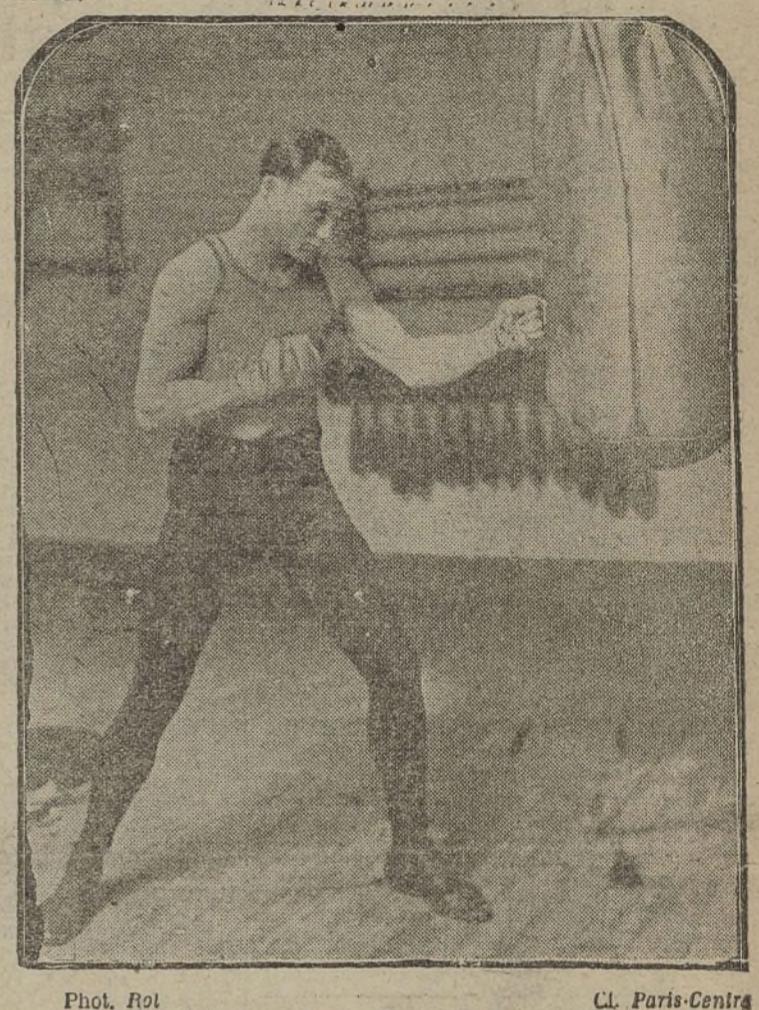
Criqui
est
battu



par knock out
au huitième round



Cl. Paris-Centre
Eugène CRIQUI



Phot. Rot

LE VAINQUEUR FRUSH

et qui chancelle. D'un magistral uppercut, Frush envoie alors Criqui à terre.

L'ancien champion du monde est knock out. Ses soignants l'emportent.

Kid Lewis et Piet Hobin

Un dernier combat cloîtrait la réunion de boxe du stade Buffalo. Il oppose, Ted Kid Lewis à Piet Hobin. Le combat fut dur et mouvementé. Il s'acheva sans donner de résultat.

Avant le grand combat qui se déroula à 16 heures précises, plusieurs rencontres avaient eu lieu à partir de 13 h. 30.

En voici les résultats :

Marin bat Tolstoï aux points ; Dutio bat Pessiño aux points.

Montreuil bat Ascensio aux points.

Paoletti bat Townley par k.o. au premier round.

Un jeune bandit magistralement fessé

New-York, 1^{er} juin. — Trois jeunes bandits armés de revolvers et âgés respectivement de 15-16-17 ans, sont entrés dans le magasin de Mme Evans et la sommèrent de leur remettre son argent.

Elle n'appela pas la police et ne s'évanouit pas ; mais, se saisissant du plus petit des bandits, elle le retourna sur ses genoux et lui donna la plus magistrale fesse qu'il ait jamais reçue.

Quant aux deux autres, ils se sauvinrent comme si le diable était à leurs trousses.

Plus tard, la police arrête le trio, accusé d'avoir cambriolé une droguerie où ils avaient pris 25 dollars dans la caisse.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES 100 KILOMÈTRES

Voici les classements : 1. Grassin, en 1 h. 28 m. 22 s. 4/5 ; 2. Gotay, à 500 mètres ; 3. Bérot, à 12 tours ; 4. Costidal, à 7 tours ; 5. Bréau, à 12 tours ; 6. Guignard, à 15 tours. Miquel, Lavallade, Parisot et Larue ont été abandonnés.



DERNIÈRE HEURE

QUATRIÈME ÉDITION CINQ HEURES DU MATIN

UN GRAND DIMANCHE SPORTIF

SUÈDE BAT ÉGYPTE par 5 buts à 0

Paris-Bruxelles Sellier se classe premier

URUGUAY BAT FRANCE par 5 buts à 1

Paris, 1^{er} juin. — Dès le coup d'envoie qui revient aux Suédois, ceux-ci descendent et jouent dans les buts égyptiens qui s'organisent assez adroitement.

Mais au bout de quelques minutes de jeu, l'ailier suédois Kock (centre) et Kaukofl marquent malgré un plongeon du goal Kamel Taha.

Puis le jeu devient égal. On note une belle descente d'Ismail, qui manque de peu le but. Kock brise quelques attaques par ses off-sides répétés. Cependant les égyptiens se montrent dangereux pendant quelques instants et un corner leur est concédé, d'ailleurs sans résultat.

Les Suédois se reprennent, descendent et s'en vont au corner, le goal égyptien doit sauver au point. Kock revient, passe à Brommesson qui rentre un second but.

Le jeu se déplace. Une nouvelle fois, les égyptiens reviennent devant les jeux suédois. Sunders dégagé puis descend de Rymel qui centre. Brommesson reprend et marque par un schoot dans le coin. Un peu plus tard Rydell marque un nouveau but pour la Suède, mais l'arbitre ne l'accorde pas, l'off-side étant manifeste. Et c'est là mi-temps.

A la reprise

À la reprise, les égyptiens attaquent avec ardeur. Les suédois réagissent et se donnent de l'air. Kock schoote au but et envoie la balle sur la barre. Le jeu va ensuite d'un camp à l'autre, sans avantage pour l'une ou l'autre équipe. Kamel Taha arrête une descente de Rydell en lui plongeant dans les jambes selon les règles. Légère répit, car peu après c'est un quatrième but qui donne Rydell à la Suède.

Kock suit à cinq mètres du but met en serie. Puis après Ismael pour l'Egypte fait de même, bientôt imité par Yeken. Puis les égyptiens marquent sur un corner, mais le but n'est pas accordé.

Eduin Swenson descend, passe à Kaukofl qui marque, le goal égyptien ayant manqué la balle.

Tous les égyptiens paraissent fatigués. Les suédois dominent nettement. La partie se terminera alors qu'un bataille devant les buts africains.

D'une façon générale, les suédois sont mieux réalisée que les égyptiens qui gurent beaucoup d'occasions mais n'en profitent pas. Leur jeu est fin et plaisant, mais ils ont le tort, du moins pour des matches de championnat, de trop figer. Ils possèdent des hommes de valeur.

LES AVIATEURS VOLENT VOLENT...

Londres, 1^{er} juin. — Un message de Tokyo annonce que les aviateurs américains qui avaient quitté hier Kashimigawa sont arrivés dans la soirée à Chikamatsu. Les conditions atmosphériques défavorables ne leur ont pas encore permis de repartir.

D'autre part, un télégramme de Calcutta, dans cette ville avec 3 heures d'avance sur leur horaire, leur complément rester deux jours à Calcutta.

Ekaterina Popova aux cheveux à la Ninon

Moscou, 1^{er} juin. — Selivant le New-York Herald, Moscou a aussi sa femme-bandit, aux cheveux à la Ninon. Elle se nomme Ekaterina Popova. Elle à 23 ans, de grands yeux bleus, et elle est assez audacieuse que sa sœur américaine aux cheveux à la Ninon.

Volà 6 ans qu'elle a pour spécialité le cambriolage des appartements. Dernièrement, elle s'est affiliée à une bande de criminels mafios et elle est tombée dans les mains de la police, qui la condamna à 13 ans de prison.

« Mon seul regret, dit-elle, est de n'avoir pas continué à travailler seule ; cela ne me servait pas d'arriver ! »

M. Charles Bertrand n'a gâté ni Marty ni Malvy

Un journal du soir annonçait que M. Charles Bertrand, député de la Seine, ancien combattant, se trouvait dans les couloirs en présence de Marty, député communiste de Seine-et-Oise. Il n'aurait pas tenté de se faire tirer sur la tête à des voies de fait et l'aurait giflé par deux fois.

Cette information n'est pas exacte et le journal auquel elle a été donnée, a été victime d'une mystification. M. Charles Bertrand n'a giflé ni Marty ni Malvy.

LES COURSES

AUJOURD'HUI A SAINT-CLOUD

PARIS DE BEZON. — Bellegarde, Comte de Rivaud; Silver Yen, Henri Pottevielle; Le Revoir, Maurice Tillème; Sans Poésie, Robert Vignes; Gabèche, Gustave Brapi; Gasse; Persévier, Adolphe Hoffmann; La Séguinelle, C. de la T. d'Av.; Gr. Cour. III, Auguste Courtier; Martine, Marc Guyenne; Rupert, E. P. Ambroisie; Tout de Go, Elie Hellouïs; Falsetto, James Hennessy; Rature, Marcel Obrecht; Fernando, M. J. de Anchorena; Buysse, Vermandel, Jacquinet.

L'arrivée à Bruxelles se fait dans l'ordre suivant :

- 1^{er} Sellier, en 16 heures 27' 2".
- 2^e Debats, en 16 heures 27' 14".
- 3^e Collet, en 16 heures 29' 14".
- 4^e Targez.
- 5^e Standart.

Le repos arrive

A la reprise

À la reprise, la France joue mieux. Le demi-centre Balmale se rachète par un service fait d'excellente façon, à la triplette du centre.

Dewaquez, par deux fois essaie le but. Le gardien de but de l'Uruguay arrête puis schoot et les arrières contre-attaquent. A la suite de l'échappée de l'ailier droit de l'Uruguay, la balle vient au centre d'où Pétronne marque un troisième but.

Notre sonneur, accélérés sur notre but et Chayrigues est très à l'ouvrage. Notre camp dégagé, le jeu continue quelques instants au centre, puis nos avants se montrent plus actifs.

Leur offensive est arrêtée à la suite d'un hors-jeu de Dubly. Les avants uruguayens nouveau en action, se jouent de notre équipe. Passés, feintes, toutes les ruses permissives au football sont les caractéristiques du jeu des sud-américains.

Les nôtres se défont courageusement. Sur une passe de Balmale, Nicolas se sauve puis passe la balle à Dewaquez qui essaie le but sans résultat.

Le jeu est toujours très vite et va maintenant d'un camp à l'autre.

À la suite d'une attaque des avants de l'Uruguay, Chayrigues plonge dans les jambes de deux attaquants et reste au sol. Notre gardien de but est touché à la jambe. Après pansage, il reprend sa place. Notons encore un beau départ de Dubly qui passe la balle au centre, Crut schoot perdant la balle.

De nombreuses maladresses des Français nous donnent plus guère d'espoir. Il reste un quart d'heure à jouer et l'Uruguay se montre très agressif. Andran, demi-droit de l'Uruguay, part de son poste et fait tout le terrain, laissant nos hommes sur place. Lorsque ceux-ci se donnent la peine d'essayer de l'arrêter, il passe à Pétronne qui est à quelques mètres de notre but démarre et il marque un quatrième but. Chayrigues n'a pu intervenir utilement, l'action a été rapide.

Le cinquième but viendra peu après et sera l'œuvre de toute la ligne des avants.

Notre équipe est maintenant surclassée et nos hommes semblent découragés. La fin est sifflée sur le résultat suivant : Uruguay 5 buts ; France 1.

UNE AUTOMOBILE CAPOTE

Versailles, 1^{er} juin. — Une automobile a capoté cet après-midi sur la route de Saint-Brieuc, près de Brévennes. La chauffeur a été tué sur le coup. Deux personnes qui se trouvaient dans la voiture sont grièvement blessées.

Le dimanche à LONGCHAMP

Prix de Neuilly. — 1. Reinoso, M. El. Cannet.

Parti mutuel : 30 et 12.

Prix de Montfort. — 1. Saint-Hubert II, M. J. de Rothschild.

Parti mutuel : 13,50 et 6,50.

Prix Lupin. — 1. Frison, M. Marcel Boussois; 2. Le G. Marce, M. Ed. de Rothschild.

3. Saramoussac, M. Jean Stern.

Parti mutuel : 19,50 et 5,50; 33,50 et 15.

Parti mutuel : 10,50 et 5,50.

Prix du Lac. — 1. Frondeur II, M. J. Jacques Fould.

2. Mon Petit, M. J. Desgorces.

3. Lemberg, M. Ed. de Alvaro.

Parti mutuel : 13,50 et 4,50; 49 et 48,50 et 15,50; 31 et 13,50; 60,50 et 36.

Prix Reinhold. — 1. Filbert de Savoie, M. Cesare Ranucci.

Parti mutuel : 10,50 et 5,50.

Prix du Trocadéro. — 1. High Johnny, prince Aga Khan 2. La Dauphine, M. Henri André; 3. Cowley, M. S. Sevadjian.

TREIZIÈME LÉGISLATURE

Le discours prononcé

à la Chambre

par le professeur Pinard

Paris, 1^{er} juin. — Voici le discours prononcé à la Chambre par le professeur Pinard, discours qui fut, nous le savons, long et très peu écouter. Nous le donnons d'ailleurs pas in extenso !

Après avoir exprimé ses regrets que les femmes n'aient pas encore conquis la parfaite égalité politique, l'orateur déclare le sens suivant des dernières élections :

La majorité des Français veut absolument une évolution sociale progressive. Elle repousse la violence, toutes les violences.

Un trait essentiel marque la dernière législature.

Venu à l'heure de la victoire, elle n'a pu qu'en faire.

L'orateur indique, ensuite, la nécessité de la réparation des dommages qui nous ont été causés.

Mais dit-il, nous n'obtiendrons pas ce que nous voulons si la condition expresse de l'ordre à nos amis alliés d'aller et d'arriver, qui, à leur tour, doivent être respectés.

Ce pays a une paix de dignité pour tous, une paix complète et définitive anéantissant pour toujours le plus effroyable, le plus sinistre de l'humanité.

L'orateur examine ensuite la situation financière de la France, et se montre optimiste. Plus grave lui paraît le péril de l'épidémie.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'humanité demande que soient proclamés avec les droits de l'homme, les droits de la femme, et aussi les droits de l'enfant.

Le docteur Pinard parle longuement de cette question et insiste pour que soit créé un nouveau ministère : celui de la Santé Nationale. Pour conclure, l'orateur, au nom de la religion et de l'human

ALLIER

La fête gymnique scolaire de Moulins a obtenu un magnifique succès

Moulins avait revêtu, hier, un air de fête. Dès 8 heures du matin, les abords de la gare étaient enjoués par une nombreuse assistance venue pour assister à l'apéritif-midi. Puis l'on se sépara pour aller déjeuner.

L'après-midi

L'éducation physique était à l'ordre du jour. Des groupes de jeunes hommes étaient venus de toutes les directions, deversant un flot de jeunes filles et jeunes garçons. Certains groupements éloignés des chemins de fer, utilisèrent l'automobile. Toute la montagne avait répondu à l'appel des organisateurs.

Depuis la gare jusqu'en ville, ce n'était qu'un large défilé de la jeunesse bourbonnaise, généralement costumée en gymnastes.

Il y a lieu de souligner l'effort produit par les écoles, au point de vue présentation. Avec des moyens de fortune, les enseignants de nos plus petites écoles, ont présenté leurs élèves dans une tenue parfaite, ne manquant nothing de grâce et d'élegance.

Le défilé

Précédés par quelques tambours et claviers, les groupements traversent la ville, et vont prendre place dans l'allée des Gâteaux, aux emplacements désignés pour le concours d'éducation physique.

Une quinzaine de jury fonctionnent sous la présidence de MM. Coulom, Aubepart, Mme Barbe M. Vincent, MM. Blanchon, Laurent, Franchisseur, l'adjudant Renoux, le capitaine Peloni, MM. Robinet, Ribeyre, Fauveron, Mme Bidet, MM. Gardien et Memet.

Il est naturellement impossible de suivre l'évolution de tous les groupes, puisque le concours s'étend sur toute l'étendue de la commune des Gâteaux.

Ainsi, est-ce au hasard que nous parcourrons les diverses sections.

De ce rapide coup d'œil, nous remarquons, que deux méthodes sont en présence. La « gymnastique suédoise », et la « gymnastique sportive ».

Il n'est pas de notre compétence de citer quelle est la meilleure méthode, toutefois, nous avons pu remarquer, que la dernière nommée semble avoir la préférence, et des maîtres et des élèves.

Le concours

De 6 heures à 12 heures, les divers jurys ont été sans arrêt.

Pour ce qui était lieu, sur l'allée des Gâteaux, le concours individuel, une répétition des mouvements d'ensemble se déroulait au Pré-Berry, mis à la disposition des organisateurs par le C. E. C. Moulinois.

M. Gihelin, professeur d'éducation physique, au lycée Balmoral, dirigeait les scolaires, tandis que, face aux tribunes, la Fédération féminine du Centre répétait, sous la direction d'un de ses moniteurs.

M. André, chef de la Lyre moulinoise, était

NICHY
CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal s'est réuni vendredi soir, à 17 h. 30, sous la présidence de M. Lasteyras.

Adjudication. — M. le maire donne connaissance du cahier des charges qui est approuvé.

Compte administratif du maire : exercice 1923. — M. Moret-Jouannet préside momentanément et rend les comptes de M. le maire.

Les recettes ordinaires, extraordinaires et supplémentaires forment un total de 9.868.105 fr. 89 ; les dépenses s'élèvent à 4.988.603 fr. 19. L'excedent de recettes est donc de 4.870.501 francs.

Le résultat de cette gestion est apprécier par le conseil, qui, sur la proposition de M. Moret, vote à l'unanimité des félicitations & M. le maire.

Le conseil approuve le compte de gestion du receveur municipal.

Le conseil approuve également le budget additionnel pour l'exercice 1924, qui se balance ainsi en recettes et dépenses à 8.680.513 fr. 80.

Sont votés les crédits nécessaires à l'exploitation publique, dont les dépenses s'élèvent à 18.076 francs.

Le conseil vote 10.000 francs en réponse à une demande de M. le président du Vélo-Sport Bourguignon pour l'organisation de fêtes cyclistes les 15, 16 et 17 août.

Un favorable avis est donné pour les budgets de l'hospice et du bureau de bienfaisance.

Le conseil donne son approbation à diverses taxes perçues sur les concerts.

A titre exceptionnel, un secours de 500 francs est accordé à un employé communal, victime d'un accident.

Le conseil autorise M. le maire à passer un contrat de gré à gré pour l'achat de 500 paquets de tabac.

Est décidée une demande de prolongation de six mois de bail de la mairie actuelle.

Les crédits nécessaires sont votés pour l'augmentation du personnel communal. De nouvelles échelles de traitements sont établies et qui donnent satisfaction.

Les dispositions prévues pour la réception des délégués des Chambres de commerce du sud-est sont adoptées.

Sur la proposition de M. le docteur Binet, des échelles indicatives du chemin à suivre, sont fixées aux Quatre-Chemins et place Victor-Hugo.

M. le maire informe le conseil que l'usage de faire terminer les baux le 11 novembre sera conservé.

CHRONIQUE THÉATRALE

Petit Casino. — « Peg de mon cœur », M. Gustave Azaïs a inauguré sa saison de comédie avec la délicieuse pièce, que MM. Yves Mirande et M. Vaucire tirent d'une comédie américaine de Hartley Maunders, « Peg of my heart ».

C'est en effet un plaisir sans égal de goûter ce dialogue spirituel, et de voir se dérouler cette succession de scènes habilement construites. Le sentiment y pousse sa pointe juste assez pour donner à l'ensemble un public fatigué d'acteur fort agréable.

On sait l'histoire : Peg, enfant élevé au petit bonheur par un père sociologue convaincu, adorant son enfant, se trouve tout à coup transplantié chez des parents éloignés qui doivent parfaire son éducation par trop primitive. Peg n'est accepté dans sa nouvelle famille que parce que son oncle Nath en mourant a légué une rente de 300.000 francs à ceux qui se chargeront de son éducation. Les parents soudainement ruinés acceptent, mais leur fils, Peg, devient alors un véritable peu sauvage mais au cœur tendre et bon. Après multiples péripéties, Peg éprouvée par ceux qui l'entourent, trouve dans son nouveau milieu une vraie famille et un mari séduit par son charme prénatal.

L'interprétation d'hier est de première qualité, c'est Mlle Juliette Ivanni qui étombe par le naturel avec lequel elle joue. Ses trouvailles coquines ont mis la salle en joie. Jaimais le succès de cette excellente artiste, qui n'est pas pour nous une inconnue, ne fut jamais justifié que dans ce rôle. A ses côtés, Mme Andréa Gauthier a joué le rôle d'Ethel avec art et persévérance. Mme Martine-Bernard fut une réjouissante Mme Walton.

M. Jacques Varennes — transfuge du Casino des fleurs — donne beaucoup de relief au rôle du sympathique Peg et M. Ch. Castelnau est un amusant Alaric. M. Sautel est dans une mesure parfaite un notaire aimablement ridiculé et M. Paul Rayssé déploie beaucoup de talent dans un rôle insupportable.

Le succès de « Peg de mon cœur » a été très vif et auras, je pense, de nombreux lendemains.

SPECTACLES ET CONCERTS
LA SAISON

Grand Casino. — A 9 heures et 16 heures, dans le parc, et à 20 h. 30, concerts sous la véranda.

A 20 h. 30 au théâtre : « L'Arlequin » drame en 3 actes et 5 tableaux d'Alphonse Daudet, musique de G. Bizet. Chœurs et orchestre sous la direction de M. Bastide (Mme Darthe, Borgos, Vallès ; MM. Degeorges, Dutel, etc...)

Elysée Palace. — A 20 h. 30, au théâtre, music-hall.

Petit casino. — A 20 h. 45, « Peg de mon cœur », comédie en 3 actes et 4 tableaux de M. Vaucire.

A 20 h. 30 au théâtre : « L'Arlequin » drame en 3 actes et 5 tableaux d'Alphonse Daudet, musique de G. Bizet. Chœurs et orchestre sous la direction de M. Bastide (Mme Darthe, Borgos, Vallès ; MM. Degeorges, Dutel, etc...)

Théâtre. — Roger Eneau : Yves Dallois, au Billede ; Yvonne Godon, rue de l'Eglise Solange Damien, à la Bonne ; Olivier Derouet, aux Gates.

Etat civil : — Roger Eneau : Yves Dallois, au Billede ; Yvonne Godon, rue de l'Eglise Solange Damien, à la Bonne ; Olivier Derouet, aux Gates.

Publications de mariages. — Ernest Ballet, cultivateur à Morogues, et Louise Lejus, à Bourne-en-Retz. — Charles Cuisinier, instituteur à Angers ; Eugène Berger, directeur de l'école de Villefranche-l'Argentière ; Félix Gaillard, directeur de l'harmonie de Sens ; Michel Horaud, directeur de la fanfare de Béneau ; Jules Houard, directeur de laboratoire à Auxerre ; Charles Martin, juge d'instruction, à Jouy ; Etienne Pagnier, à Sens ; Marcel Rialt, adjoint au maire de Pont-sur-Yonne ; Henri Roblot, sous-préfet de Sens ; Emile Rollat, professeur de musique, à Jouy ; Emile Roy, à Auxerre ; Sauleau, à Auxerre ; Vallet, à Sens.

Etat civil : — Nécessaires. — Robert Villemain, et Clémentine Berthiau ; Pierre Bernard, et Odile Hippolyte. — Annie Jandoux, 60 ans, veuve Clémamette ; Emile Bardier, 62 ans.

COMPAGNIE P.L.M.

EMISSION DE BONS DECENNAUX

La compagnie gérant actuellement, en choix des souscripteurs, des bons 6 % de 500 francs et 5.000 francs aux prix de 450 francs ou 4.500 francs émission du 1^{er} mai 1924. Premier paiement le 1^{er} novembre 1924.

Intérêt payable net d'impôts présents et futurs pour les bons nominatifs et souscriptions de la taxe de transmission pour les bons au porteur.

Échéances des coupons 1^{er} mai et 1^{er} novembre.

Remboursement au pair : net d'impôt, dans une période prenant fin le 1^{er} mai 1934, avec interdiction pour la Compagnie de rembourser avant le 1^{er} mai 1929.

Ces bons seront cotés à la Bourse de Paris.

Les prix indiqués ci-dessus sont valables jusqu'au 15 mai 1924 inclus.

On soucriera sans frais :

Au secrétariat de la Compagnie, à Paris, 68, rue Saint-Lazare ; au bureau des Télés, à Paris, 11 bis, place Saint-Paul ; au bureau des Télés, à Marseille, 17, rue Grignan ; à Alger, 19, rue de la Liberté ; dans les gares P.L.M. (réseaux métropolitain et algérien) ouvertes au Service de l'Emission.

DISANGSIS

Coups. — M. Hippolyte Mion, âgé de 85 ans, a porté plainte à la gendarmerie contre M. Philippe Job, qui l'aurait frappé et brutallement que le vieillard a eu l'épaule fracturée.

DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES

CHUTE GRAVE D'UN CYCLISTE

M. Edme Amelia, 19 ans, domestique chez M. Bon, fermier, revenait de Clamecy à bicyclette, quand pour éviter l'automobile de M. Cornette, boucher à Thury, il donna un trop fort coup de guidon et tomba si malheureusement qu'il eut les deux jambes et le bras droit fracturés, une luxation de l'épaule gauche et une profonde blessure au front. Son rétablissement exigea de longues semaines.

SENS

CHUTE MORTELLE

M. Jean-Baptiste Bernard, âgé de 54 ans, charron à l'usine à gaz, en réparant, à cinq heures de l'aube, une pompe à godet, tomba et se brisa la tête contre une pierre.

Il fut transporté à l'hôpital, mais il mourut.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne... je n'ai jamais aimé personne... comme je vous aime et vous n'avez pas besoin de moi pour me connaître.

Elle hésite, cherchant les mots qui traduiront sa pensée sans malentendu, et au moment où la voiture s'arrête devant sa porte, elle dit très simplement :

— Je n'aime personne...

SAONE-&-LOIRE

La grande cavalcade du Creusot, s'est déroulée dimanche

Le Creusot, 1^{er} février (par téléphone de notre correspondant particulier). — La grande cavalcade de bienfaisance du Creusot s'est déroulée par un temps splendide, au milieu d'une affluence, considérable. Des milliers de visiteurs étaient accourus de toutes les villes et les localités voisines. On avait du débouler les trains.

La matinée fut marquée par des abus des nées par la Société de troupes de chasse. Toute la ville pavoisée était en fête. A 14 heures, le départ a été donné, place de la Molière.

Dans l'immense cortège avaient pris place les sociétés régionales suivantes : la fanfare de Montchanin, la fanfare des Amis Réunis de Montceau-les-Mines, le Rêveil de Sanguignes, la clique de la Jeune Garde de Montchanin, la fanfare de la Vaillante de Chalon, la fanfare de Montceau.

En tête, venaient les gendarmes à cheval, les hérauts d'armes et les tambours et clairons de la Nautique, puis :

Le char des Corsaires, le Nautile, piloté par les farouches joueurs du C. N. C. le char de la couture de la maison Thoreau tout fleuri de marguerites et représentant une gigantesque paire de ciseaux, Le Creusot en l'an 2024, monté par la Jeunesse Ouvrière du Creusot, sur lequel se dressait le dernier garçon de la classe, se débattant au milieu des stigmes des plus cosmopolites, mais le traineau gai de la Jeunesse, les bohémiennes et costumes portés par la troupe Eskensky et Alain, le veau gras fourni par la boucherie creusotine, le char de la musique, occupé par de rutinats Vénitiens. Tout au sport, où la Nocé à bicyclette ou les membres de la Pégale Creusotine composaient un cortège vraiment comique, l'Américain Dancing, édifié par MM. Denis Marseille et Diestrich et jouant des jazz-band effrénés, le char de la Mode, de la maison Delcroix nous montrant un majestueux chevalet avec son caron arborant un gracieux groupe de fraîches midinettes, les trompettes de l'Union gymnique, précédant le char de José Friston, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Venaient ensuite :

Le tournoi du monde à bicyclette, par le Vélo-Club Creusot et des plus curieux par ses dimensions imposantes, le char des Dragées, autour duquel les amateurs des produits de la maison Perruchot n'avaient pas manqué de se donner rendez-vous, le cigal et la Fourmi qui réclame pas ordinaire, le char de la Mission Catholique, les deux Cadets de Gassionne Production de notre société d'escrime L'Espérance et procédé de nos fanfares de fires Le Creusot-Grande-Coinage, un char critique qui nous laisse croire que le projet de nos tramways était pour un jour réalisée, la Chasse au sanglier organisé par notre société de troupes de chasse, la Saint-Hubert.

Puis le char de la Psyché où avaient pris place en leurs ravissantes toilettes de gala nos gracieuses souveraines, Mlle Lucienne Debeaufort, reine du Creusot, et Mles Germaine Chevrot et Francine Turel, demoiselles d'honneur, entourées de leurs charmants pages.

Enfin le chariot debout délassablement ses boniments les plus comiques.

C'est tout d'abord une véritable mer humaine qui encombrerait les principales artères et les carrefours de la ville où le cortège peut difficilement se frayer un passage. A 15 heures, M. le docteur Bichet, maire, entouré de la municipalité, recevait à l'hôtel de ville Sa Majesté la Reine. Un vin était servi et de ravissantes cadeaux étaient offerts à nos gracieuses souveraines auxquelles un toast fut porté. Le défilé imposant continuait ensuite par les autres quartiers de la ville, sous un soleil radieux. A 19 heures une farandole monstrueuse terminait la cavalcade. Décrit l'entrain de cette multitude de plusieurs dizaines de milliers de spectateurs qui assistaient à cette grande journée est chose impossible, jamais fêté de bienfaisance obtint au Creusot pareil succès. Les recettes ont été des plus fructueuses.

La réussite de cette belle journée est due au succès malaisé d'un comité qui avec une sympathie préteur M. Jean Candoret, a droit à la reconnaissance des pouvoirs et aux félicitations de toute la population.

Le soir, à 21 heures, grand bal de gala, au théâtre des Variétés.

CHAROLLES

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Dans son audience du 31 mai, le tribunal correctionnel a prononcé les condamnations suivantes :

Jacques Lélabaud, 38 ans, cultivateur à Venissieux-sur-Arroux, 50 francs d'amende avec sursis, pour coup et blessure sur la personne de sa femme et de Mme Peintre.

Deux mineurs, de 16 à 17 ans, meneureuses sans domicile fixe, poursuivies pour vagabondage, connus à La Motte-Saint-Jean, le 15 mai, ont été acquittées comme ayant agi sans discernement et remis à leurs parents.

Aloïs Willen, 21 ans, meneuvre sans domicile fixe, poursuivie pour vagabondage, au profit d'une valeur contenant des effets d'habillement, au préjudice de Joseph Munck, à Montceau-les-Mines, le 1^{er} mai.

Jean Maciejewski, 43 ans, mineur à Sanguignes, 30 francs d'amende pour vol de lumière électrique au préjudice de la société P. & Energie Industrielle à Sanguignes, le 24 mars, et Anatole Petiot, 45 ans, pêcheur, 34 francs, à Henry Rémy, 34 ans, et Anatole Petiot, 45 ans, pêcheur, le 7 avril dernier, pour vol par corps a été fixée à 20 francs d'emprisonnement.

Antoine Rochet, 49 ans, marinier à Digoine, 60 francs d'amende pour pêche avec un poisson mort, à Digoine, le 23 février dernier. La durée de la contrainte par corps a été fixée à 5 francs d'amende.

Vote le dixième facultatif en faveur de M. Financé, percepteur, récemment nommé à Marcigny.

Accident du travail. — Simon Valot, manœuvre à la poterie Henry, s'est fait prendre les doigts de la main droite dans un engrenage. Le pouce et l'index de la main droite sont atteints sérieusement et cet accident obligea la victime à un mois au moins de repos.

MARCIGNY

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal s'est réuni le 28 courant des séances, sous la présidence de M. Comte, maire.

Le maire a fait comparaître au conseil municipal que, malgré les démarches entreprises, la Cie P.-M. paraît devoir maintenir son refus de modification en ce qui concerne le passage à la hauteur de la Côte.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port de Marseille, quelque chose d'autre que le minuscule Jean-Jean, le Jeux Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et retenant tous les fervents du sport, les montreurs d'ours et de singes, impressionnante dans leurs exercices, le char des Vignerons,

évidemment par la cavalcade des marchands de vins, édifiée par le syndicat des marchands de vins, le minuscule président de la République des Petits Poublous, tenant son rôle le plus sérieusement du monde.

Le conseil a voté la proposition de M. Comte, qui était très réussie avec sa famille, sa ferme et sa basse-cour, le char des Charpentiers avec la cassette du port



MALENTENDUS ÉVITABLES

M. Mac Donald a raison de vouloir mettre un terme aux errements de la vieille diplomatie. La plupart des initiatives qui divisent les peuples proviennent de malentendus.

Voyez, Nica...

Les hôtels combattants de la région nicoise ayant fait placer des affiches pour protester contre le trop grand nombre d'employés étrangers qui se trouvent dans les hôtels de la région, l'Association nationale des combattants italiens a envoyé aux journaux un communiqué pour rappeler que les travailleurs franco-italiens garantissent aux ressortissants des deux pays l'égalité des droits sur le travail.

C'est parfaitement exact, mais il ne faudrait pas en faire un scandale.

Le directeur d'une banque française qui va s'établir à Milan, a reçu du gouvernement italien l'ordre de ne pas dépasser vingt pour cent pour le pourcentage de ses employés français.

Or, il est certains hôtels de la Riviera où soixante-dix pour cent des employés sont italiens !

Les Italiens ont combattu à nos côtés, ils ont nos frères. Nous sommes persuadés qu'il y a ample échange de vues entre les deux pauvres amis amérindiens sans aucun accent.

Les possesseurs étrangers à l'autre hémisphère. Les Etats-Unis et le Japon se faisaient les gros yeux et il était admis généralement qu'une guerre était faite entre les deux pays.

Par crainte de mécontenter son alliance avec le Japon et se préparant à établir à Singapour, la Gibraltar du Pacifique.

Puis le tremblement de terre du Japon, des dizaines de milliers de morts des ruines immenses, tous les coûts dérisoires.

Les armées et les ministères japonais sont particulièrement nombreuses et généreuses en Grande-Bretagne et en Amérique. El voici que Londres et New-York organisent un emprunt formidable pour le compte du gouvernement japonais. Et la Grande-Bretagne songe à abandonner ses projets à Singapour.

Comme la fraternité universelle sera facile si les hommes voulent penser aux dangers permanents qui les menacent tous et oublier les intérêts passagers qui les divisent !

Les anciens combattants qui savent par expérience que leurs entrainements à la guerre, sont dans la limite de la sécurité et de l'honneur de leur pays, des pacifiques. Je ne dis pas des pacifiques.

Ce n'est pas la même chose.

Jacques PÉRICARD.

LES REFORMES D'AVANT GUERRE

Les adhérents de l'Union générale des mutuelles et réformées n° 1 d'avant-guerre, de leurs veufs, orphelins et ascendants, réunis en assemblée générale le 4 mai 1924, à Paris, au Musée social, 5, rue Las-Cases, sous la présidence du général Pau assisté de M. le commandant Lardy, adjoint au directeur du service de la Liquidation des pensions, désigné spécialement par M. Maginot, ministre de la guerre et des pensions et président fédéral de la Fédération nationale des Associations de mutuelles pour le représenter, après avoir entendu l'exposé fait par leur président M. Cousty, des travaux réalisés, des résultats obtenus et du programme d'action dressé par l'Assemblée :

— Acclamation enthousiaste et glorieux mutille de 1870, le général Pau, et formant le vœu qu'il demeure longtemps encore à leur tête.

— Adressent leurs vifs renouvellements et leurs félicitations au général Cousty pour le dévouement dont il a fait preuve et les résultats heureux qu'il a obtenu.

— Retifient l'affiliation de l'Union générale à la Fédération nationale des mutuelles, qu'ils revendent de son concours, étant entendu qu'il y ait une régulation des pensions, désignée spécialement par M. Maginot, ministre de la guerre et des pensions et président fédéral de la Fédération nationale des Associations de mutuelles pour le représenter, après avoir entendu l'exposé fait par leur président M. Cousty, des travaux réalisés, des résultats obtenus et du programme d'action dressé par l'Assemblée :

— Confirment leur confiance entière à leur président et au conseil d'administration pour mener à bien la tâche qu'ils ont entreprise ;

— Réclament leur assimilation complète aux mutuelles de la guerre, et le bénéfice intégral de la loi du 31 mars 1919 et des lois subsequentes ;

— Demandent, en attendant, le bénéfice immédiat des articles 58, 59 et 60 de cette même loi pour tous les fonctionnaires, ouvriers et employés de la guerre, de la marine et des colonies placés sous le régime de la loi des 11 et 18 avril 1882 ;

— Remercient tous les parlementaires qui les ont soutenus auprès des pouvoirs publics et notamment le Groupe de défense des retraités de la Chambre et son secrétaire M. Roux, ainsi que le Groupe analogique du Sénat et en particulier son président M. Louis Martin, sénateur du Var ;

— S'engagent à faire toute la propagande utile pour obtenir l'accroissement du nombre des adhérents.

Ils se séparent aux cris de : « Vive l'Union générale des mutuelles et réformées ! » I d'avant-guerre, de leurs veufs, orphelins et ascendants », et, sur la proposition de M. Guy de Saint-Brison vice-président, aux cris de : « Vive le président Cousty ».

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous avons l'honneur de prévenir ceux de nos abonnés qui ne nous auraient pas encore fait parvenir le prix de leur abonnement, que nous leur ferons présenter par les soins de la poste à partir du 25 juin, une traite dont le montant sera augmenté de 75 centimes pour les abonnements de 3 mois et 1 fr. 05 pour les abonnements d'un an, pour frais de recouvrement. Les personnes qui préfèrent se libérer de ce mandat-poste, sont priés de vouloir bien nous faire parvenir leur envoi jusqu'au 20 juin.

Une importante exposition de l'art négociant et de tous les instruments agricoles de même qu'une forme équipée à l'électricité compléteront un ensemble où se trouveront des renseignements de la plus grande utilité.

L'Anjou et la belle ville d'Angers, qui attirent et retiennent les touristes, se préparent à accueillir de leur mieux la foule des visiteurs.

FEUILLET DE "PARIS-CENTRE"



Croyez-vous qu'un homme qui agit sous l'emprise de certains états nerveux, du somnambulisme par exemple, soit tout à fait humain ? On en a vu faire des choses

M. Mahaut et la navigation intérieure

M. Auguste Mahaut est l'homme d'une idée, depuis plus de cinquante ans il s'occupe de la question des canaux.

L'erreur fut en 1875 de croire que les chemins de fer pourraient suffire à tout et que la question des canaux pouvait être quantifiée négligeable.

C'est ainsi que la France occupa un des derniers rangs au point de vue de la navigation intérieure. Et quand on pense que les Allemands ont dépensé plus de 400 millions pour l'aménagement du Rhin.

Le résultat fut que l'empire allemand atteignit 20.000 kilomètres, tandis que en France elle ne dépasse guère 12.500 kilomètres.

Cette situation est d'autant plus regrettable qu'il s'en faut que notre réseau ferroviaire soit suffisant pour les besoins de notre trafic.

L'amiral de Cuverville, en approuvant les vues que M. Mahaut lui exposait, en 1902, résu- mail ainsi leur commun programme : « Nous soustrairons le plus tôt possible à l'impôt exorbitant que nous payons à l'étranger, pour le transport de nos produits, renouveler notre flotte de commerce et assurer un développement industriel auquel il faut s'ajouter un concentrage au niveau des ports bien choisis, mis en communication par des canaux avec l'intérieur du pays. Enfin, reviser les tarifs des chemins de fer et sonder leurs intérêts au lieu de les diviser. »

Au Sénat, en juillet 1903, au cours d'une discussion sur l'exécution de voies navigables nouvelles, l'amiral de Cuverville formulait plusieurs vœux, entre autres les suivants, qui intéressent particulièrement la région du Centre :

Il y a lieu d'informer M. le Ministre des travaux publics, à propos d'un canal latéral à la Loire entre Nantes et Briare, et à procéder aux études des avant-projets de canaux à grande section : 1. entre Briare-Claucy, Avallon et Port-Royal, sur le canal de Bourgogne, en tangier tant ; d'autant que possible le massif du Morvan ; 2. entre Marseilles-les-Aubigny (Cher) et Libourne-Bordeaux.

Si l'on avait entendu, il y a une vingtaine d'années, ceux qui préconisaient la rénovation de la France par l'extension de la navigation par canaux, on aurait évité cette affreuse crise des transports qui, depuis le commencement de la guerre, n'a été la cause de l'une de nos plus déplorables faiblesses.

Deja en 1904, M. Mahaut déclarait à la Commission d'enquête du comité national de Commerce qu'il fallait que l'Etat, à l'instar des ministres des colonies, investisse dans les colonies, notamment au charbon, aux transports et à la défense nationale.

Q'une guerre survienne ! Deux mois après nous manquions de charbon dans nos ports de guerre, de commerce et sur toutes nos côtes, car les chemins de fer qui sont insuffisants à l'état normal, seraient dans l'impossibilité absolue de répondre aux besoins nouveaux puisque la plus grande partie du matériel serait accaparée par le ministre de la guerre. Manque de charbon, c'est l'assassinat de la victoire, la victoire qui, depuis longtemps, j'espérais et qui, disposerai plus facilement de la plus grande quantité de charbon. Le vous prie, Messieurs les membres de la Commission, de penser à tout cela !

Dans une lettre que M. Mahaut écrit, le 13 février 1915, à M. Sembat, il disait à propos du matériel roulant et du combustible : « On se serions-nous si, comme en 1870, l'Angleterre était neutre ou si, comme en 1859, quand nous combattions à côté de nos amis les Italiens, contre l'Autriche, l'Angleterre dans ses transports serait conjurée. »

L'ouvrage très intéressant fait une large part à la littérature contemporaine. On y constate, non sans quelque étonnement peut-être, que les Jeux Floraux ne firent pas seulement la gloire de Aimé Tasch ou d'autres aimables Musées provinciaux, mais que les écrivains d'aujourd'hui ne cessent pas de les fréquenter, et de venir demander à Clemence Isaure « un sourire et des fleurs ». On retrouve à Mimes-Lucie Delarue-Mardrus et Hélène Piaget, à côté d'Adrien Mitroff, Albert Samain, Henry Michaut, Emile Riper, Olivier de La Fayette, Pierre Fontenay...

On parle beaucoup des Jeux Floraux en ce moment. Cet intéressant chapitre de notre histoire littéraire MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse

Depuis le 3 mai 1924, le collège du Gai Savoir continue par l'Académie des Jeux Floraux, distribuant chaque année aux poètes de langue d'oïl et de langue d'oil des fleurs d'or et d'argent. Qui est le bilan de ces six cents ans de poésie ? C'est ce que MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse se sont demandé en fouillant les archives des Jeux Floraux, qui leur sont depuis longtemps familières. Grâce à leurs patientes recherches, voici clairement définie une question fort mal connue et sur laquelle ont été émis les opinions les plus contradictoires et les moins sûres. On pourra dans cette Anthologie un grand nombre de précisions inédites, et aussi la première version d'un grand nombre de pièces célèbres, qui tout d'abord, comme *La Chute des Feuilles*, de Millonore, ou *Moise sur le Nil*, de Hugo, connaissent la gloire aux Jeux Floraux. Et puis quelques curiosités littéraires que les débuts d'un précédent Héault, d'un Marmonet, d'un Fabre d'Egantine, d'un Rochefort, d'un Laurent Tailhade...

L'ouvrage très intéressant fait une large part à la littérature contemporaine. On y constate, non sans quelque étonnement peut-être, que les Jeux Floraux ne firent pas seulement la gloire de Aimé Tasch ou d'autres aimables Musées provinciaux, mais que les écrivains d'aujourd'hui ne cessent pas de les fréquenter, et de venir demander à Clemence Isaure « un sourire et des fleurs ». On retrouve à Mimes-Lucie Delarue-Mardrus et Hélène Piaget, à côté d'Adrien Mitroff, Albert Samain, Henry Michaut, Emile Riper, Olivier de La Fayette, Pierre Fontenay...

On parle beaucoup des Jeux Floraux en ce moment. Cet intéressant chapitre de notre histoire littéraire MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse

Depuis le 3 mai 1924, le collège du Gai Savoir continue par l'Académie des Jeux Floraux, distribuant chaque année aux poètes de langue d'oïl et de langue d'oil des fleurs d'or et d'argent. Qui est le bilan de ces six cents ans de poésie ? C'est ce que MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse se sont demandé en fouillant les archives des Jeux Floraux, qui leur sont depuis longtemps familières. Grâce à leurs patientes recherches, voici clairement définie une question fort mal connue et sur laquelle ont été émis les opinions les plus contradictoires et les moins sûres. On pourra dans cette Anthologie un grand nombre de précisions inédites, et aussi la première version d'un grand nombre de pièces célèbres, qui tout d'abord, comme *La Chute des Feuilles*, de Millonore, ou *Moise sur le Nil*, de Hugo, connaissent la gloire aux Jeux Floraux. Et puis quelques curiosités littéraires que les débuts d'un précédent Héault, d'un Marmonet, d'un Fabre d'Egantine, d'un Rochefort, d'un Laurent Tailhade...

L'ouvrage très intéressant fait une large part à la littérature contemporaine. On y constate, non sans quelque étonnement peut-être, que les Jeux Floraux ne firent pas seulement la gloire de Aimé Tasch ou d'autres aimables Musées provinciaux, mais que les écrivains d'aujourd'hui ne cessent pas de les fréquenter, et de venir demander à Clemence Isaure « un sourire et des fleurs ». On retrouve à Mimes-Lucie Delarue-Mardrus et Hélène Piaget, à côté d'Adrien Mitroff, Albert Samain, Henry Michaut, Emile Riper, Olivier de La Fayette, Pierre Fontenay...

On parle beaucoup des Jeux Floraux en ce moment. Cet intéressant chapitre de notre histoire littéraire MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse

Depuis le 3 mai 1924, le collège du Gai Savoir continue par l'Académie des Jeux Floraux, distribuant chaque année aux poètes de langue d'oïl et de langue d'oil des fleurs d'or et d'argent. Qui est le bilan de ces six cents ans de poésie ? C'est ce que MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse se sont demandé en fouillant les archives des Jeux Floraux, qui leur sont depuis longtemps familières. Grâce à leurs patientes recherches, voici clairement définie une question fort mal connue et sur laquelle ont été émis les opinions les plus contradictoires et les moins sûres. On pourra dans cette Anthologie un grand nombre de précisions inédites, et aussi la première version d'un grand nombre de pièces célèbres, qui tout d'abord, comme *La Chute des Feuilles*, de Millonore, ou *Moise sur le Nil*, de Hugo, connaissent la gloire aux Jeux Floraux. Et puis quelques curiosités littéraires que les débuts d'un précédent Héault, d'un Marmonet, d'un Fabre d'Egantine, d'un Rochefort, d'un Laurent Tailhade...

L'ouvrage très intéressant fait une large part à la littérature contemporaine. On y constate, non sans quelque étonnement peut-être, que les Jeux Floraux ne firent pas seulement la gloire de Aimé Tasch ou d'autres aimables Musées provinciaux, mais que les écrivains d'aujourd'hui ne cessent pas de les fréquenter, et de venir demander à Clemence Isaure « un sourire et des fleurs ». On retrouve à Mimes-Lucie Delarue-Mardrus et Hélène Piaget, à côté d'Adrien Mitroff, Albert Samain, Henry Michaut, Emile Riper, Olivier de La Fayette, Pierre Fontenay...

On parle beaucoup des Jeux Floraux en ce moment. Cet intéressant chapitre de notre histoire littéraire MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse

Depuis le 3 mai 1924, le collège du Gai Savoir continue par l'Académie des Jeux Floraux, distribuant chaque année aux poètes de langue d'oïl et de langue d'oil des fleurs d'or et d'argent. Qui est le bilan de ces six cents ans de poésie ? C'est ce que MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse se sont demandé en fouillant les archives des Jeux Floraux, qui leur sont depuis longtemps familières. Grâce à leurs patientes recherches, voici clairement définie une question fort mal connue et sur laquelle ont été émis les opinions les plus contradictoires et les moins sûres. On pourra dans cette Anthologie un grand nombre de précisions inédites, et aussi la première version d'un grand nombre de pièces célèbres, qui tout d'abord, comme *La Chute des Feuilles*, de Millonore, ou *Moise sur le Nil*, de Hugo, connaissent la gloire aux Jeux Floraux. Et puis quelques curiosités littéraires que les débuts d'un précédent Héault, d'un Marmonet, d'un Fabre d'Egantine, d'un Rochefort, d'un Laurent Tailhade...

L'ouvrage très intéressant fait une large part à la littérature contemporaine. On y constate, non sans quelque étonnement peut-être, que les Jeux Floraux ne firent pas seulement la gloire de Aimé Tasch ou d'autres aimables Musées provinciaux, mais que les écrivains d'aujourd'hui ne cessent pas de les fréquenter, et de venir demander à Clemence Isaure « un sourire et des fleurs ». On retrouve à Mimes-Lucie Delarue-Mardrus et Hélène Piaget, à côté d'Adrien Mitroff, Albert Samain, Henry Michaut, Emile Riper, Olivier de La Fayette, Pierre Fontenay...

On parle beaucoup des Jeux Floraux en ce moment. Cet intéressant chapitre de notre histoire littéraire MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse

Depuis le 3 mai 1924, le collège du Gai Savoir continue par l'Académie des Jeux Floraux, distribuant chaque année aux poètes de langue d'oïl et de langue d'oil des fleurs d'or et d'argent. Qui est le bilan de ces six cents ans de poésie ? C'est ce que MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse se sont demandé en fouillant les archives des Jeux Floraux, qui leur sont depuis longtemps familières. Grâce à leurs patientes recherches, voici clairement définie une question fort mal connue et sur laquelle ont été émis les opinions les plus contradictoires et les moins sûres. On pourra dans cette Anthologie un grand nombre de précisions inédites, et aussi la première version d'un grand nombre de pièces célèbres, qui tout d'abord, comme *La Chute des Feuilles*, de Millonore, ou *Moise sur le Nil*, de Hugo, connaissent la gloire aux Jeux Floraux. Et puis quelques curiosités littéraires que les débuts d'un précédent Héault, d'un Marmonet, d'un Fabre d'Egantine, d'un Rochefort, d'un Laurent Tailhade...

L'ouvrage très intéressant fait une large part à la littérature contemporaine. On y constate, non sans quelque étonnement peut-être, que les Jeux Floraux ne firent pas seulement la gloire de Aimé Tasch ou d'autres aimables Musées provinciaux, mais que les écrivains d'aujourd'hui ne cessent pas de les fréquenter, et de venir demander à Clemence Isaure « un sourire et des fleurs ». On retrouve à Mimes-Lucie Delarue-Mardrus et Hélène Piaget, à côté d'Adrien Mitroff, Albert Samain, Henry Michaut, Emile Riper, Olivier de La Fayette, Pierre Fontenay...

On parle beaucoup des Jeux Floraux en ce moment. Cet intéressant chapitre de notre histoire littéraire MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse

Depuis le 3 mai 1924, le collège du Gai Savoir continue par l'Académie des Jeux Floraux, distribuant chaque année aux poètes de langue d'oïl et de langue d'oil des fleurs d'or et d'argent. Qui est le bilan de ces six cents ans de poésie ? C'est ce que MM. Armand Pravat et J.-R. de Brousse se sont demandé en fouillant les archives des Jeux Floraux, qui leur sont depuis long

CHEMINS DE FER ECONOMIQUES

LIGNE DE CHATEAUMEILLANT LA GUERCHE
Un train en marche un train spécial aller et retour le dimanche 1^{er} juin 1924, entre Saint-Amand-ville et Charenton, à l'occasion d'une foire organisée par le Syndicat d'initiative de Charenton.

Spécial S. A. Ch. Saint-Amand ville, départ, 12 h. 30 ; Gâteau (arrêt) 12 h. 40-41 ; Les Vivons (arrêt) 12 h. 46-47 ; Charenton, arrivée, 12 h. 54.

Spécial Ch. S. A. Charenton, départ, 23 h. 5-6 ; Gâteau (arrêt) 23 h. 11-12 ; Saint-Amand ville, arrivée, 23 h. 22.

LIGNE DE LA GUERCHE A ARGENT

Les chemins de fer économiques mettent en marche un train spécial R entre Jouet-sur-l'Aubois et Veugues, le lundi 9 juin 1924, à l'occasion du pèlerinage de Sainte-Solange.

Spécial C. Jouet-sur-l'Aubois, départ, 6 h. 30. Marseilles-les-Aubigny, 6 h. 45. L'Etoile (arrêt) 6 h. 47. Beffes 6 h. 25. Présybérages, 6 h. 43. Jussy (arrêt) 6 h. 48. Sanguernes, arrivée 6 h. 55. départ, 7 h. 05.

Les Loges Minéral (arrêt) 7 h. 14. Lugny-Champagne, 7 h. 27. Groise, 7 h. 35. Jalignes-Pessellères (arrêt), 7 h. 45. Veugues, arrivée 7 h. 55.

Spécial D. — Veugues, départ 18 h. 35 ; Jalignes-Pessellères (arrêt), 18 h. 45. Groise, 18 h. 50. Lugny-Champagne, 19 h. 6. Les Loges Minéral (arrêt) 19 h. 7. Sanguernes, arrivée, 19 h. 30. départ, 19 h. 38. Jussy (arrêt) 19 h. 47. Présybérages, 19 h. 47. Beffes 20 h. 2. L'Etoile (arrêt) 20 h. 6. Marseilles-les-Aubigny, 20 h. 13. Jouet-sur-l'Aubois, arrivée, 20 h. 23.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS

SAISON THERMALE D'AUVERGNE
Service à partir du 1^{er} juin 1924

Trains de nuit A. Départ de Paris-Quai d'Orsay à partir du 31 mai et jusqu'au 19 septembre inclus à 22 h. arrivée à Montluçon à 8 h. 45 (service automobile entre Montluçon et Nérès-les-Bains) à Saint-Gervais-Châteauneuf (Châteauneuf-les-Bains) à 8 h. 20 (1). à La Bourboule à 7 h. 15. au Mont-Dore à 7 h. 36. à Saint-Nectaire à 9 h. 30. Service automobile entre Le Mont-Dore et Saint-Nectaire.

Voitures directes toutes classes : wagon-lits avec places de lits et couchettes entre Paris et le Mont-Dore.

B. Départ de Paris-Quai-d'Orsay à 22 h. 32. Arrivée à Eyaux-les-Bains à 7 h. 25. Voitures directes de toutes classes.

C. Départ de Paris-Austerlitz à 19 h. 47, arrivée à Vic-sur-Cère, 9 h. 02.

Voitures directes toutes classes.

Train de jour. — Départ de Paris-Quai-d'Orsay à 8 h. 22 (les samedis et veilles de fêtes, dimanches et jours de fête du 5 juillet au 31 août inclus, ainsi que les 1^{er}, 7, 8, 28 et 29 juin, 1^{er} juillet et 1^{er} août) à 8 h. 47) arrivée à Montluçon à 13 h. 30 (service automobile entre Montluçon et Nérès-les-Bains) à Saint-Gervais-Châteauneuf (Châteauneuf-les-Bains) à 19 h. 30 (2). à Eyaux-les-Bains à 13 h. 06. à La Bourboule à 17 h. 58. au Mont-Dore à 18 h. 20. à Saint-Nectaire à 20 h. (Service automobile entre Le Mont-Dore et Saint-Nectaire).

Voitures directes toutes classes. Wagon-restaurant entre Paris et Eygurande.

(1) Changement de train à Montluçon.
(2) Changement de train à Montluçon et à Lapeyrouse.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS ET DU MIDI

ETE 1924
LES MEILLEURES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ALGERIE SONT ASSUREES PAR PORT-VENDRES

TRAINS ET PAQUEBOTS RAPIDES
Le trajet le plus rapide de Paris à Port-Vendres par Limoges, Toulouse, Narbonne, Perpignan.

Aller. — Départ de Paris-Quai-d'Orsay : 17 h. Arrivée à Port-Vendres : 8 h. 32.

Retour. — Départ de Port-Vendres : 19 h. 15. Arrivée à Paris-Quai-d'Orsay : 10 h. 55.

Wagons-lits et voitures directes toutes classes de Paris-Quai-d'Orsay à Port-Vendres et vice-versa.

Transbordement direct, au retour, du bateau au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re} et 2^e classes de

au train ; voiture directe 1^{re}